

À la découverte de

La Sophoraie

La Sophoraie de La Réunion constitue un habitat naturel rare, dominé par le Petit Tamarin des Hauts. Cette espèce endémique de l'île, principalement répandue en haute montagne, joue un rôle crucial dans la biodiversité locale.

L'histoire de ce petit arbre est marquée par des défis et des menaces qui continuent d'affecter sa préservation.

Des îlots nichés et éparpillés en altitude

Autrefois, la Sophoraie, cette végétation surtout caractérisée par le Petit Tamarin des Hauts (*Sophora denudata*), formait un écosystème dense et continu. Elle marquait la limite supérieure de la forêt, créant une ceinture naturelle dans les Hauts de l'ouest de l'île.



Ce couvert forestier était un élément central de l'écosystème montagnard mais aussi un repère visuel frappant. Avec ses arbres au tronc épais et tortueux, la Sophoraie était particulièrement visible et identifiable.

Mais cette formation végétale unique a été soumise à des pressions importantes, principalement dues à aux activités humaines. Le défrichage pour l'installation des pâturages, la production de charbon et des incendies anciens ont considérablement réduit sa présence.

Aujourd'hui, la Sophoraie est fragmentée. Elle subsiste, par petites taches isolées, insérée dans des fourrés ou formant de petits groupes d'arbres, accompagnée par d'autres espèces adaptées aux conditions d'altitude comme les Branles verts ou les Branles blancs. Souvent réduite à des îlots de moins d'un hectare, on la trouve principalement autour du massif de la Fournaise, entre 1 700 et 2 400 mètres d'altitude.



Les fleurs du Petit Tamarin
des Hauts



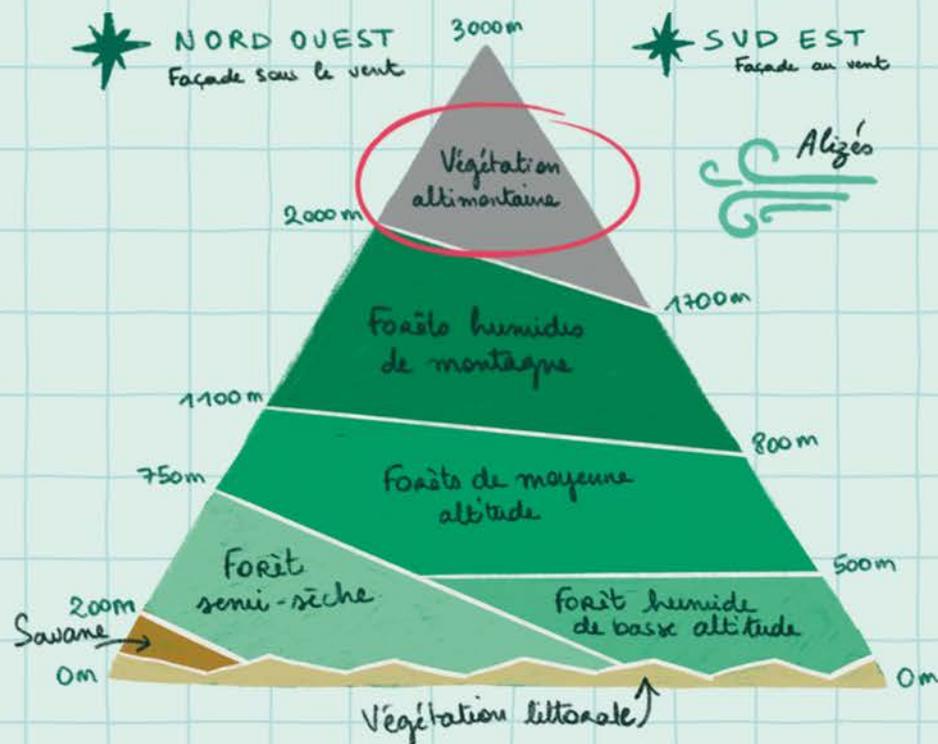
Une floraison hivernale

Des fleurs jaunes
en grappe

Les milieux naturels réunionnais

Île volcanique, La Réunion s'est formée progressivement au fil des éruptions successives, des glissements de terrain d'origine tectonique et de l'érosion par les fortes pluies et les cours d'eau. Le relief marqué, les variations d'altitude, l'exposition au vent, la pluviométrie et la nature des sols organisent la répartition naturelle des étagements de végétation.

Dans les années 1980, le botaniste réunionnais Thérésien Cadet identifia **6 grands étages de milieux naturels, auxquels s'ajoute la végétation littorale**.



Ces 7 grands ensembles d'habitats naturels sont définis par leurs conditions climatiques, leur altitude et leur végétation. Les Sophoraies constituent un habitat naturel présent dans l'étage de "végétation altimontaine".

Le Petit Tamarin des Hauts, une espèce singulière adaptée à la vie en montagne

Physiquement, le Petit Tamarin des Hauts ne passe pas inaperçu. Il atteint généralement une hauteur de 3 à 10 mètres, ce qui est assez modeste pour un arbre. **Il est surtout robuste** : son tronc épais et tortueux témoigne de sa capacité à résister à la puissance de la nature, **un trait typique des plantes des régions élevées**.



L'une des caractéristiques les plus spectaculaires de cet arbre est sa floraison hivernale. Avec des fleurs jaunes vives regroupées en grappes, le Petit Tamarin des Hauts apporte une explosion de couleur dans le paysage montagneux, souvent dominé par les tons verts et bruns.

Il est principalement connu pour **prosperer dans les zones montagneuses élevées**, le milieu altimontain. Cependant, il est capable de s'adapter à son environnement et on le trouve de façon sporadique à des altitudes plus basses.

Floraison Petit Tamarin des Hauts
© Parc national de La Réunion





Ses magnifiques fleurs sont également **une source importante de nourriture pour divers pollinisateurs** qui vont ainsi permettre aux espèces végétales de se développer.

Mais ce n'est pas tout ! **Le Petit Tamarin des Hauts est également un arbre fontaine** qui a la capacité extraordinaire de capturer l'humidité atmosphérique, notamment le brouillard et la brume. Cette particularité est cruciale dans les régions où l'eau est une ressource rare : elle permet ainsi de redistribuer l'eau de manière efficace dans l'environnement immédiat de l'arbre.



Ce mécanisme unique se manifeste principalement via leurs feuilles où l'humidité de l'air se condense en gouttelettes. Ces gouttelettes s'accumulent jusqu'à tomber au sol ou bien suivre le tronc de l'arbre, hydratant ainsi le sol environnant.

Arbre pionnier et arbre fontaine : nombreuses sont ses qualités !

Au-delà de sa beauté, le Petit Tamarin des Hauts joue **un rôle écologique significatif en tant que plante pionnière**.

La croissance du Petit Tamarin des Hauts est liée à la présence d'autres espèces d'altitude, comme le Branle vert et le Branle Blanc. Les touffes de branles garantissent aux jeunes Petits Tamarins des Hauts un abri contre la rudesse du climat d'altitude. Une fois qu'il a pu se développer, le Petit Tamarin des Hauts peut **croître même sur des terrains difficiles car très minéraux**. En ce sens, on peut parler de plante pionnière.



Une plante pionnière est une plante qui colonise avant les autres un terrain nu ou fraîchement perturbé (par un incendie, une éruption volcanique, un éboulement...). Sa capacité à s'établir rapidement permet d'améliorer la fertilité du sol et préparer le terrain pour d'autres espèces végétales.





En fournissant une source d'eau constante, le Petit Tamarin des Hauts donne ainsi l'occasion à de nombreuses espèces végétales et animales de survivre dans des conditions parfois arides. Un phénomène naturel ingénieux qui souligne l'importance de ces arbres !



En saison sèche et froide, il est possible de vérifier le rôle de l'arbre-fontaine : sous l'arbre, la pelouse est verte alors qu'elle est sèche et de couleur jaunâtre en dehors des limites de l'arbre.

La Sophoraie est un habitat vital pour de nombreuses espèces

Les arbres de la Sophoraie, particulièrement lors de leur spectaculaire floraison, attirent une multitude de pollinisateurs, notamment des oiseaux endémiques comme le "Zoizo blanc" (*Zosterops borbonicus*) et le "Zoizo vert" (*Zosterops olivaceus*) ainsi que divers papillons.



Le nectar des fleurs du Petit Tamarin des Hauts joue un rôle essentiel dans l'alimentation de plusieurs espèces animales. Certaines d'entre elles sont des espèces pollinisatrices et contribuent en retour à la pollinisation des Petits Tamarins des Hauts et au maintien de la santé écologique de cet habitat unique. La Sophoraie illustre parfaitement les interactions entre les plantes, les oiseaux et les insectes : chacun d'entre eux est indispensable à la survie de tous !



Des menaces qui mettent en péril sa survie

La Sophoraie, écosystème unique et précieux, est confrontée à diverses menaces qui nécessitent notre attention et **notre action pour sa préservation**.

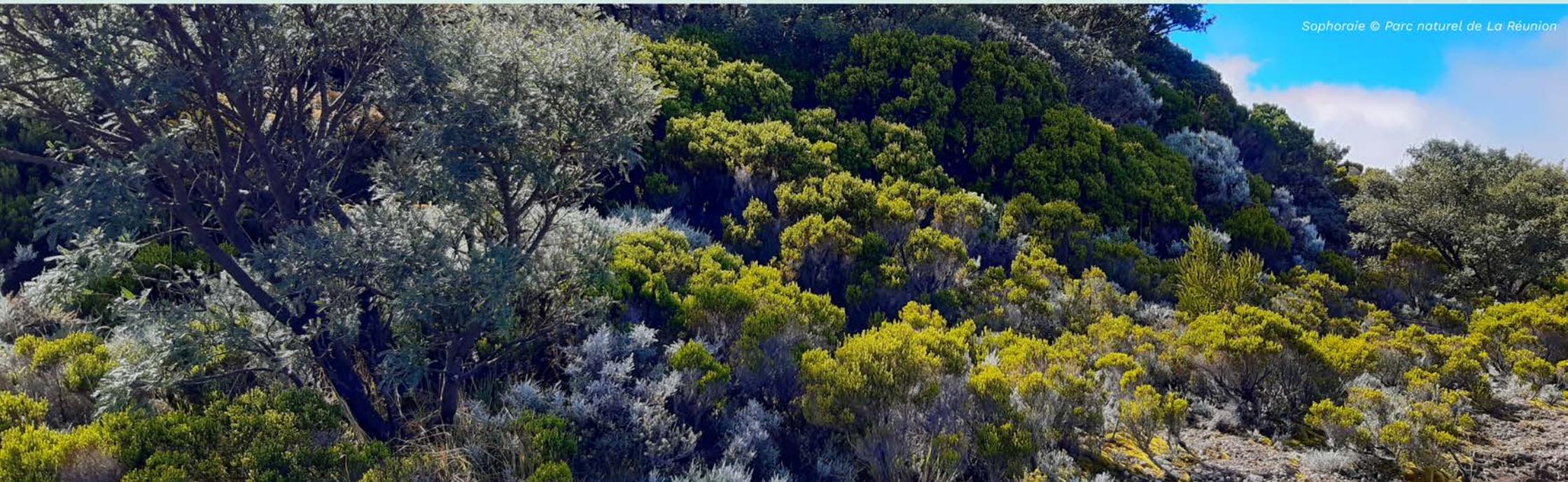
Le pâturage intensif est une préoccupation majeure car il perturbe la croissance naturelle du Petit Tamarin des Hauts (*Sophora denudata*) en endommageant la couverture végétale et en empêchant la régénération des jeunes plantes.

L'invasion par des espèces exotiques, telles que l'Ajonc d'Europe (*Ulex europaeus*), concurrencent le Sophora pour les ressources vitales comme la lumière, l'eau et les nutriments.

Les incendies, qu'ils soient accidentels ou intentionnels, peuvent détruire de vastes zones de Sophoraie en peu de temps, ce qui compromet la survie de nombreuses espèces.

Enfin, **les maladies fongiques**, causées par des champignons microscopiques, représentent une menace silencieuse mais dévastatrice, affaiblissant les arbres et les rendant vulnérables à d'autres menaces.

Sophoraie © Parc naturel de La Réunion



Source :

Le Sophora, arbre pionnier, arbre-fontaine (dans *Regards sur le patrimoine naturel de La Réunion*, tome 1), L. Jauze et R. Robert, 2011

Ce document a été réalisé dans le cadre du projet LEADER : "Programme d'actions Sentié FAH'ÂME", marque déposée par le GAL Grand Sud.



Cette opération est co-financée par l'Union Européenne et par l'État dans le cadre du Programme de Développement Rural de La Réunion - FEADER/LEADER 2014-2020